

## CULTE DU 14 NOVEMBRE 2021



### INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

### ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Bonjour à toutes et à tous.

Que chacun de vous se sente ici comme chez lui, dans cette maison où nous sommes venus pour, ensemble, nous ouvrir à la présence de Dieu, pour chercher sa Parole dans la lecture de la Bible, et pour l'adorer, lui, le Dieu de tous et de tout. Mais avant toute chose, nous nous rappelons la bonne nouvelle de l'Évangile du Christ : la grâce et la paix nous sont données en Dieu notre père. Permits que nous soyons aussi une communauté de prière et de joie. Que chacun ici soit compté au nombre des témoins de ton amour pour ce monde, et que notre foi fasse grandir notre amour du prochain. Envoie ton Esprit Saint sur nous Seigneur. Réunissons-nous dans la communion fraternelle avec le 1er chant.

*Je vous invite à vous lever pour chanter, dans notre recueil ARC EN CIEL au n° 208 C'est toi, Seigneur, qui nous unis*

### LOUANGE

Louons Dieu avec Augustin d'Hyppone (354-430) dans « Les Confessions » (Livre X, VI, 8) :

Lorsque j'aime mon Dieu mais aussi ciel et terre, et tout ce qu'ils contiennent,  
Les voici me disant, de partout, de t'aimer...

Mais qu'est-ce donc que j'aime quand je t'aime ?

Non la beauté d'un corps, ni le charme d'un temps,

Ni la brillance de la lumière, cette amie de mes yeux d'ici-bas,

Ni les douces mélodies des chants de toutes sortes

Ni des fleurs, des parfums, des aromates la suave odeur,

Ni la manne et le miel,

Ni les membres ouverts aux charnelles étreintes. Non,

Ce n'est pas ce que j'aime, lorsque j'aime mon Dieu.

Et pourtant j'aime  
Une certaine lumière,  
Une certaine voix et un certain parfum,  
Un certain aliment, une certaine étreinte,  
Lorsque j'aime mon Dieu :  
Lumière, voix, parfum, aliment, étreinte  
De l'homme intérieur qui en moi est présent,  
Où brille pour mon âme ce que l'espace ne peut enfermer  
Où résonne pour elle ce que le temps ne peut voler,  
Où s'exhale un parfum que le vent ne dissipe,  
Où se savoure un mets que la voracité ne réduit,  
Où se noue une étreinte que la satiété ne desserre.  
Oui, voilà ce que j'aime, Lorsque j'aime mon Dieu.

Je vous invite à prolonger notre louange en chantant au n° 151, strophes 1 à 4 *Je louerai l'Éternel*

## PRIERE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché

*Seigneur,  
Tu sais de quelle miséricorde nous avons besoin.  
Tu sais nos obscurités, nos silences, nous oublis, nos vanités.  
C'est à chacun, comme un secret, que tu les révèles.  
C'est à chacun, comme un secret, que tu les pardones.  
C'est à chacun, comme un secret, que tu donnes l'ordre de se relever  
Et de marcher pour un nouveau service  
Pour un nouvel amour.  
Aussi, c'est avec confiance que nous te disons :  
Aie pitié de nous !  
Amen.*

Je vous invite à rester assis et à chanter dans notre recueil au n° 424, strophe 1 *Entre tes mains j'abandonne*

## ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

Pour accueillir le pardon de Dieu, je vous invite à vous lever :

Avec le début du Psaume 116, je vous propose de nous ouvrir au pardon de Dieu, et de vivre de sa tendresse envers nous :

1 J'aime l'Éternel, il entend le cri de ma prière ;

2 il incline son oreille vers moi ; toute ma vie, je l'invoquerai .

3 J'étais pris dans les filets de la mort, retenu dans les liens de l'abîme, j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;

4 Mais j'ai invoqué le nom de l'Éternel : « O Éternel, je t'en prie, délivre-moi ! »

5 L'Éternel est plein d'une juste compassion, notre Dieu est plein de tendresse ;

6 L'Éternel défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé.

7 Retrouve ton repos, mon âme, car l'Éternel te fait du bien...

9 Désormais, je marche en présence de l'Éternel sur la terre des vivants.

**Chantons à Dieu notre reconnaissance avec le n° 427, strophe 1 Tu me veux à ton service**

## **VOLONTÉ DE DIEU**

Pardonnés et libérés, écoutons la volonté de Dieu, avec ce que Jésus nous propose de vivre selon le témoignage de l'apôtre Jean :

Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés.  
Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes paroles,  
vous demeurerez dans mon amour,  
de même que j'ai gardé les paroles de mon Père,  
et que je demeure dans son amour.

Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous,  
et que votre joie soit parfaite !

Voici ce que je vous propose :

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

**Je vous invite à chanter au n° 532, strophes 1 à 3 Tu nous appelles à t'aimer**

## **PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE**

Nous prions Dieu avant de lire les Ecritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie :

Seigneur, nous voici devant toi pour recevoir ce  
que tu veux nous donner aujourd'hui.

Permetts que dans ces témoignages lus dans la Bible  
nous puissions chacun découvrir quelque chose qui vient de toi.

Tu nous as dit que tu nous donnerais ton Esprit,  
c'est notre espérance,  
afin qu'à l'occasion de ce culte

nous recevions une nourriture pour notre foi,  
une lumière pour notre espérance  
et un amour vrai qui anime notre cœur, nos paroles et nos actes...

## LECTURES BIBLIQUES

### Livre des Proverbes, chapitre 3, versets 13 à 20 (traduction TOB)

*Heureux qui a trouvé la sagesse, qui s'est procuré la raison !*

*Car sa possession vaut mieux que possession d'argent, et son revenu est meilleur que l'or.*

*Elle est plus estimable que le corail, et rien de ce que l'on peut désirer ne l'égale.*

*Dans sa droite, longueur des jours,*

*Dans sa gauche, richesse et gloire.*

*Ses voies sont des voies délicieuses et ses sentiers sont paisibles.*

*L'arbre de vie, c'est elle, pour ceux qui la saisissent, et bienheureux ceux qui la tiennent !*

*Le Seigneur a fondé la terre par la sagesse, affermissant les cieux par la raison.*

*C'est par sa science que se sont ouverts les abîmes et que les nuages ont distillé la pluie.*

### HEBREUX 4, 12-13 & 6,19

*En effet, la parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus coupante qu'aucune épée à deux tranchants. Elle pénètre jusqu'au point où elle sépare l'âme et l'esprit, les jointures et la moelle. Elle passe au crible les désirs et les pensées du cœur humain.*

*Il n'est rien dans la création qui puisse être caché à Dieu. À ses yeux, tout est à nu, à découvert, et c'est à lui que nous devons tous rendre compte.*

*Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au-delà du voile,*

## PREDICATION

Je n'ai pas choisi les textes que nous venons d'entendre. Ce sont ceux, qui sont, bel et bien prévus, pour le culte de ce dimanche. Et pourtant, à leur écoute, ils retentissent de manière particulière. Nous vivons depuis maintenant plus de 18 mois, au milieu d'une chronique permanente de catastrophes annoncées, quelles soient sanitaires, économiques, sociales ou encore politiques.

Ce matin, je veux saisir la conjonction du contexte que nous vivons avec les annonces de Jésus, relatées par Marc, sachant en plus, que dans quinze jours, nous entamerons le nouveau cycle liturgique, avec le premier dimanche de l'Avent et toute l'espérance dont il est porteur.

Mais revenons d'abord au texte de Marc qui est composé de trois parties : la première annonce la venue (ou de la parousie) du Fils de l'homme ; la seconde restitue la parabole du figuier ; la troisième nous invite à veiller. Ce passage se retrouve aussi chez Matthieu et Luc, avec beaucoup de phrases identiques, essentiellement chez Marc et Matthieu. De plus, plus de la moitié du texte est composée de citations de l'Ancien Testament. Dans le détail, les deux premiers versets reproduisent essentiellement Esaïe 13, au verset 10 concernant le châtement de Babylone au VI<sup>e</sup> siècle av. J-C. Puis, est annoncé le Fils de l'homme, terme juif, très fréquent dans les évangiles, à la fois pour mettre en lien avec les souffrances à venir du Christ, mais aussi pour nommer celui qui a autorité sur la terre et pour désigner le Messie à venir. Il ne fait aucun doute que les Evangélistes dans leur ensemble ont identifié le Christ avec ce Fils d'homme. Par la suite et grâce à l'intermédiaire des anges, le Fils d'homme rassemblera les élus de partout, du ciel comme de la terre, ce qui fait penser aussi bien aux morts qu'aux vivants. Qui sont-ils ? Le texte ne le précise pas et ne donne aucune précision sur le sort de ceux qui ne sont pas élus. Il n'y a pas de scène de jugement. Dans la seconde partie du texte, Marc rompt le rythme du récit en nous relatant la parabole du figuier. Avec le reverdissement du figuier au printemps et ses fruits, signes du salut, nous pouvons nous réjouir : le fils de l'homme va arriver de façon imminente. Mais le dernier verset de notre texte de ce matin apporte une précision notable : Dieu décidera du moment. Pas même son Fils n'a part à la décision. Il nous importe donc d'être prêts, de veiller sans nous endormir.

Pris dans l'ensemble de son Évangile, le chapitre 13 de Marc se révèle plein de surprises. S'il développe les thèmes classiques de l'apocalyptique juive, pour autant nous devons nous souvenir qu'«apocalypse» ne signifie pas fin du monde, mais dévoilement. Seulement le contexte de l'écriture et de la diffusion de l'Évangile de Marc, autour de 70 (date de la destruction du Temple de Jérusalem par l'Empereur romain Titus va amplifier les mouvements apocalyptiques issus des communautés chrétiennes qui y voit le signe avant-coureur du retour du Christ. C'est ce qu'attend chaque Chrétien : le retour de Jésus. Mais le texte de Marc aujourd'hui ne se contente pas d'annoncer, il nous invite à aller plus loin dans notre réflexion et surtout à prendre du recul : « Nul ne sait ni le jour ni l'heure ». V. 32.

Alors, pour notre part, Chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle, croyons-nous encore à la fin des temps ? si oui qu'est-ce que cela implique pour nous ?

Tout ce qui est catégorisé comme « apocalyptique » aujourd'hui, en termes de catastrophes, guerres, dérèglement climatiques, pollution, injustices économique et sociales intolérance, intégrisme... spéculent sur nos angoisses liées à tous ces faits.

Ce qui me retient d'emblée, c'est la détresse exprimée. Dans la période actuelle, pour des raisons diverses et variés, les personnes désespérées, en situation difficile voir dramatique sont bien présentes autour de nous, dans nos familles, nos milieux professionnels ou associatifs. Un problème de santé, la déloyauté d'un être cher, le chômage, la dépression sont des choses vraiment difficiles à combattre, des choses que Dieu n'a pas voulu, évidemment. C'est pourquoi, rien de cela ne devrait briser notre espérance, ni notre foi.

Et pourtant. La détresse peut survenir lorsqu'on s'y attend le moins, dans notre existence. Jésus, dans ce texte de Marc, nous invite à réfléchir, non pas sur les responsabilités mais sur quoi faire quand cela advient, et sur comment nous y préparer, individuellement, en groupe ou en communauté d'Eglise :

*Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec beaucoup de puissance et de gloire.*

D'ailleurs, qu'y a-t-il pour nous d'essentiel quand vient la détresse ? Il est vrai que notre premier réflexe est davantage de renforcer nos défenses, d'ajouter un nouveau rempart. Pourtant la fin de la détresse n'est pas dans le repli sur soi, elle n'est pas dans les apparences. Au contraire, elle consiste à sortir de notre agitation personnelle, à quitter nos constructions humaines, au figuré bien sûr, ainsi que les abris que nous avons échafaudé tout au long de notre vie, pour un temps de prière et de culte, un temps de la louange, pour remercier Dieu de ce qu'il y a eu de bon dans notre vie, et pour le bon qui viendra encore. Paradoxalement, Jésus nous invite à ne pas craindre de nous retirer un moment pour prier ; à prendre des temps de retraite spirituelle ! A nous tourner vers ce flux bienfaisant qui vient de Dieu et de ses anges que sont parfois nos frères et sœurs. Il ne s'agit pas de prier pour que Dieu nous épargne des catastrophes. Dieu n'envoie jamais le malheur, sur personne. Au contraire, il nous adresse une légion d'anges pour nous offrir de l'aide quand nous sommes faibles, nuls ou éprouvés.

Les épreuves de la vie sont vécues différemment : soit notre vie spirituelle connaît un coup de froid et notre cœur devient comme du bois sec. Mais avec Jésus qui nous dit que tout n'est pas fini, notre foi peut être comme les branches de figuier au printemps : tendres avec des feuilles qui poussent. Si ce n'est pas encore l'été et son parfum enivrant de fleurs ou de fruits saturés de sucre, il y a un frémissement vers le mieux, vers le bien. C'est pourquoi nous devons nous attacher à percevoir ces signes en nous : un éclair de foi, un frémissement dans notre cœur désespéré. Jésus, par l'écriture de Marc, annonce la venue du fils de l'homme. Sa venue est éminente depuis l'Antiquité car, il est aux portes de notre être, de notre âme et de notre esprit, de notre intelligence.

Véritablement Marc nous invite à voir l'horizon d'une promesse : le retour du Christ en gloire, une invitation à la confiance. Et c'est sur quoi je veux insister, dans ce texte, ce matin.

*« En vérité cette génération ne passera pas, sans que tout cela n'arrive ».*

*« Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel ni le Fils : le Père seul les connaît. »*

Cette promesse est pour nous. Ce n'est pas l'hiver qui arrive, mais le printemps. Soyons donc dès aujourd'hui plus vivants et plus heureux.

Mais Comment être ces veilleurs que l'Evangile nous demande d'être ? La seule chose qui est stable, permanente, la seule chose qui toujours demeure, c'est la parole de Dieu. Quand les temps nous semblent apocalyptiques, ne cherchons pas les signes, mais accrochons-nous à ce trésor qu'est la Parole de Dieu pour nous. Les signes ne sont que l'histoire même des hommes qui se déchirent par la haine, le malheur et l'égoïsme.

Constatons que dans notre soif de tout savoir, de tout vouloir maîtriser, Jésus, lui le fils de Dieu, accepte sa qualité de fils et nous montre l'exemple en ne cherchant pas à être le Père. Il accepte paisiblement de ne pas tout connaître. A nous d'en tirer la leçon !

Non, l'objectif du chrétien n'est vraiment pas de se laisser égarer, de se laisser endormir par des discours ou des promesses mais de veiller. Notre vocation de Chrétiens, à tous et d etout temps, n'est pas d'essayer de savoir à quel moment le Christ va revenir. Notre vocation n'est pas d'essayer de percer des mystères d'initiés. Jésus, je le rappelle, lui-même n'a pas essayé. Par contre, il est allé au bout de sa vocation : annoncer le Royaume de Dieu, en partageant la Bonne nouvelle dont il était porteur ; en veillant beaucoup et en priant souvent seul dans le désert ou sur la montagne ; en priant au milieu du peuple, en parlant et en guérissant.

Notre vocation est d'accepter d'être des femmes et des hommes de notre temps, mais surtout des filles et des fils du Dieu vivant. Notre vocation est de partager autour de nous ce que la Bonne Nouvelle de l'Évangile transforme en nous.

Parce que, si nous sommes réunis ce matin, au temple d'Arcachon, au même moment que des milliards de croyants dans le monde, c'est que cette Bonne nouvelle change vraiment quelque chose dans nos vies : vraie joie, vraie confiance, vrai bonheur.

C'est à cela, Femmes et hommes, que nous sommes appelés. Même si la vie n'épargne personne, d'une manière ou d'une autre. Nous savons que nous ne sommes pas seuls et que notre Dieu est avec nous tous, tous les jours, et jusqu'à la fin du monde.

Alors ne cherchons pas à percer les mystères du retour du Christ.

Alors cherchons plutôt à exercer notre vocation dans le quotidien auprès de ceux qui ne vivent pas encore de la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Alors soyons simplement les témoins du Christ ressuscité, des chrétiens fidèles, des veilleurs.

Amen.

*Chantons au n° 514 Pour que le jour qui se lève*

## CONFESION DE FOI

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous affirmons notre foi avec la Confession de foi écrite par les synodes réformé et luthérien en 2005, en conclusion du débat sur le thème « Confesser Jésus-Christ dans une société laïque »

Nous croyons en Jésus-Christ :

il est venu pour servir et non pas pour être servi.

Reconnaître son autorité, c'est d'abord accepter de se laisser servir par lui.

Il nous donne la liberté, la confiance, le courage pour être comme pour agir.

Nous croyons en Jésus-Christ :

il nous libère de notre désir d'exister par nous-mêmes ou en fonction des autres et de chercher ainsi l'assurance de notre valeur.

Grâce à son autorité, nous ne sommes plus le centre de nous-mêmes.

Il donne à notre vie une dignité et une identité que nous n'avons plus à conquérir.

Nous croyons en Jésus-Christ :

il a vécu de la parole du Père.

Son autorité est créatrice et elle nous fait grandir dans notre humanité.

Son autorité ne contraint pas.

Elle construit des relations de confiance.

Elle est crédible et légitime.

Amen

## Cène

Louons Dieu :

Seigneur notre Dieu et notre Père, quel bonheur de t'adorer partout et à tout moment. Quelle joie de te dire merci pour Jésus-Christ ton Fils Sa venue dans le monde a fait lever l'aube de ton règne d'amour. Humain parmi les humains, vivant jusqu'au bout ton pardon et ta paix, il nous a fait découvrir notre véritable humanité. Condamné au supplice de la croix, il s'est dépouillé de tout pouvoir et de tout prestige, pour nous rendre libres de te servir. Ressuscité, il est le messager d'un monde nouveau, d'où toute oppression, toute larme et tout mal disparaîtront. C'est pourquoi, avec celles et ceux qui ont vécu et proclamé cette espérance pendant tant de siècles, avec ton peuple rassemblé ici et partout, nous célébrons ton nom et nous te chantons.

*Avec le n° Arc 626 J'ai soif de ta présence*

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna en disant : "Prenez, mangez, ceci est mon corps." Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père."

Père invités à ta Sainte cène, nous faisons mémoire des paroles et des gestes de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection, et dans la confiance nous te présentons notre monde. Nous te prions pour tous ceux que tu nous mets en mémoire. Que ta volonté soit faite. Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas dans la tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles.

Amen.

Voici, dit Jésus, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, je prendrai le repas avec lui et lui avec moi. Nous sommes tous invités à ouvrir la porte, quelles que soient nos appartenances et nos croyances, du moment que nous voulons témoigner ensemble de notre foi, de notre confiance en ce Jésus qui partageait le pain, les joies et les souffrances des hommes et enseignait par là la solidarité.

Le pain que nous partageons est signe de la présence de Jésus, le Crucifié. Le vin que nous partageons est le mémorial du sang du Christ, le Ressuscité.

Aujourd'hui, pour préserver la santé de chacun, nous ne pouvons toujours pas partager avec toute l'assemblée le pain et le vin, en cercle autour de cette table. Je vous invite donc à rester assis à votre place. Un plateau de pain et un plateau de vin vous sera partagé.

Père, nous te remercions pour ce repas. Tu nous as rendus proches de toi. Elargis l'espace de notre vie. Donne-nous de cueillir, d'accueillir, de recueillir les êtres et les événements qui surviennent sur nos chemins. Nous ne pouvons pas faire cela sans toi. Accorde-nous, Seigneur, ta force et ton amour.

## OFFRANDES ET ANNONCES



Voici le moment de l'offrande. Tout est à Dieu. La collecte d'argent à laquelle nous procédons est un signe de cette conviction. Elle est de plus un moyen nécessaire à la vie de notre communauté. Elle exprime notre solidarité.

Merci, Père, pour tout ce que tu nous donnes et merci pour la joie d'offrir. Accepte ce que nous t'apportons comme signe de notre engagement à ton service. Amen.

## **PRIERE D'INTERCESSION**

Nous nous unissons dans la prière :

Donne ton pain, Seigneur à ceux qui ont faim,  
Et donne faim de toi à ceux qui ont du pain,  
car toi seul, Seigneur, peut rassasier notre désir.

Donne ta force à ceux qui sont faibles.

Et donne l'humilité à ceux qui se croient forts,  
car toi seul, Seigneur, es notre force.

Donne la foi à ceux qui doutent.

Et donne le doute à ceux qui croient te posséder,  
car toi seul, Seigneur, es la vérité.

Donne confiance à ceux qui ont peur.

Et donne ta crainte à ceux qui ont trop confiance en eux,  
car toi seul, Seigneur, soutiens notre espérance.

Donne la lumière à ceux qui te cherchent.

Et garde dans ton amour ceux qui t'ont trouvé, pour qu'ils te cherchent encore,  
car toi seul, Seigneur, peut combler notre amour.

## **ENVOI et BENEDICTION**

Frères et soeurs, allez annoncer l'Évangile dans ce monde, allez proclamer la résurrection.

Recevons la bénédiction de Dieu Le Seigneur qui fait grâce nous bénit et nous garde.

Avec Ambroise de Milan prions Dieu pour : que la nuit chacun de nous se souvienne de Lui ; que jamais le sommeil, le plaisir, les affaires ne fassent oublier l'honneur qui lui est dû. En le méditant chaque jour, que nous gardions notre âme élevée vers Dieu. Que rien ne puisse arrêter le vol de la prière, afin que même la nuit notre cœur s'unisse à Dieu, à qui reviennent gloire et honneur.

*Allons donc vers nos frères et sœurs du monde leur porter la Bonne Nouvelle et chantons au n° 882 Que la grâce de Dieu*

## **CLOTURE MUSICALE (orgue)**

**BON DIMANCHE A TOUS**